

Yuri BATISTA SANTOS (UGA / Université Paris Cité / Université de São Paulo)

Échos et représentations du patrimoine culturel de l'immigration germanophone au Brésil

Ce projet de recherche propose une analyse des représentations du patrimoine de l'immigration germanophone au Brésil. Dans la perspective du bicentenaire des premières vagues migratoires (1824-2024), je m'interroge, d'une part, sur la manière dont la présence germanophone a été représentée dans les différentes dimensions de la société brésilienne (artistique, culturelle, politique, éducative, médiatique...). D'autre part, je m'interroge également sur la façon dont la minorité germano-brésilienne a interagi/interagit avec la culture dominante, en construisant des processus identitaires dans un contexte plurilingue et multiculturel.

Dans cette phase de ma recherche, mon objectif principal est d'analyser les représentations sociales et les échos du contexte de l'immigration germanophone au Brésil, à partir des publications en langue allemande produites dans les communautés germano-brésiliennes. En partenariat avec le musée historique du Visconde de São Leopoldo, j'analyse le *Deutsche Post* (1880-1928), un journal luthérien qui circulait principalement dans le sud du Brésil. Comprendre les thèmes et les discours qui ont circulé dans cette publication nous permet de mieux saisir la nature de la rencontre culturelle qui marque les relations sociales et les processus identitaires de la communauté germano-brésilienne à l'époque contemporaine.

Daniel HABERLAH (UGA / Université de Göttingen)

La persécution sociale pendant le nazisme. L'exemple d'Irmgard Plättner de Brunswick [Braunschweig]

Ce projet analyse la persécution sociale sous le régime national-socialiste, c'est-à-dire la persécution de ceux que l'on appelait à l'époque les "asociaux" ["*Asoziale*"] et les "criminels de droit commun" ["*Berufsverbrecher*"], dans la ville de Brunswick [*Braunschweig*] en Allemagne. Il étudie d'une part les conditions administratives et, d'autre part, les destins individuels des personnes persécutées.

L'exposé donnera un aperçu de la persécution des "asociaux" sous le nazisme en Allemagne. À partir de l'exemple d'Irmgard Plättner, une jeune femme de 24 ans persécutée comme "asociale" et morte au camp de concentration de Ravensbrück peu avant la fin de la guerre, il montrera quelles furent les conséquences concrètes de la politique de persécution sur la vie des victimes.



Les résultats des recherches concernant le destin d'Irmgard Plättner ont été publiés sous forme de livre en 2021 :

Daniel HABERLAH, *"Als 'Asoziale' nach Ravensbrück: Das kurze Leben der Irmgard Plättner - Eine Spurensuche"*, Schellerten, Einert & Krink, 2021, 196 p., ISBN/EAN: 9783947803101.

Claire BEAUMIER (ILCEA4 / CERAAC)

La catastrophe comme destin : réflexions sur les fondements de l'agir climatique du mouvement « letzte Generation »

Vouloir penser ensemble activisme climatique et destin semble paradoxal. Car, pourquoi prôner un agir pour l'avenir de la planète si la détérioration et la perte de celle-ci s'imposent à nous comme un processus inéluctable sur lequel l'homme n'aurait plus de prise ? Si la catastrophe climatique qui nous menace est un *destin*, comment fonder encore la liberté de l'agir écologique ?

Découvert dans l'heuristique de la peur, ce processus de destruction appelle pour Hans Jonas une éthique de la responsabilité, afin que l'homme, connaissant les causes – engendrées par lui - de ce mécanisme global, puisse en corriger le cours. Il est davantage déterminisme que destin. H. Jonas fonde l'injonction éthique sur la considération des générations futures face auxquelles nous avons le devoir de préserver la nature.

Dans l'activisme de « letzte Generation », ce sont précisément ces générations futures imaginées par H. Jonas qui prennent la parole. Elles se perçoivent elles-mêmes comme la dernière génération à pouvoir agir et changer le cours des choses. Mais leur posture pose problème : le processus de destruction initié par la démesure de l'homme leur semble inexorable et revêt dans leur discours les figures même du destin. Il ne s'agit plus d'un déterminisme dont l'homme pourrait encore inverser la tendance, mais ce processus s'apparente davantage à une fatalité immanente à laquelle on ne pourrait plus se soustraire. De nouvelles figures de pensée apparaissent en effet dans les discours de « letzte Generation » : à côté de *Prométhée*, c'est désormais *Cassandre* qui se dessine en filigrane et vient renforcer la dimension tragique de cette nouvelle vision apocalyptique.